



UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



OFFICE DU BACCALAUREAT

office@ucad.edu.sn

E.mail : site web : officedubac.sn

2026T01AN01A18

Durée: 04 heures

Série : STEG – Coef. 3

Epreuve du 1^{er} groupe

CORRIGE EPREUVE DE FRANÇAIS STEG 1^{er} groupe 2026

Sujet 1 : Résumé suivi de discussion

Partout dans le monde, j'ai rencontré un grand nombre d'hommes et de femmes animés par une conviction : lorsque les politiques sont favorables aux femmes, les sociétés progressent. Je vous propose un tour du monde des mesures qui mènent à une plus grande autonomie économique des femmes. Et ce, pour le plus grand bien de tous.

Les femmes produisent près de la moitié des denrées alimentaires dans le monde, mais moins de 15 % d'entre elles sont propriétaires des terres qu'elles cultivent. Au Bénin, jusqu'à récemment, une femme pouvait travailler les mêmes champs pendant des années, mais elle perdait tout droit sur cette terre à la mort de son mari. Toutefois, une initiative de l'État a changé la donne. Grâce à un plan d'aménagement du territoire et à la délimitation officielle des terres, le pays renforce les droits des femmes à la propriété. En cartographiant clairement les limites des terrains et en reconnaissant la propriété coutumière, ces réformes ont donné aux femmes mariées un plus grand pouvoir de décision et elles ont permis aux veuves de rester sur leurs terres. Ces évolutions modifient des règles établies de longue date et autorisent les femmes à investir dans leurs communautés, à accéder au crédit et à construire leur avenir.

Des temps d'attente interminables, des itinéraires peu sûrs et le risque de harcèlement sont autant d'obstacles qui limitent leur capacité à participer pleinement à l'économie. En Inde, dans l'État du Tamil Nadu, la priorité est de veiller à ce que les femmes puissent accéder en toute sécurité à un emploi ou à une formation. Comment ? Des foyers pour femmes, sûrs et abordables, qui proposent des logements sécurisés par un contrôle d'accès biométrique, et qui leur permettent d'aller travailler ou étudier en ville sans craindre pour leur sécurité.

Bien que toutes ces mesures soient prometteuses, nous sommes encore loin d'un monde où les femmes auraient les mêmes chances que les hommes. Au rythme actuel, il faudra encore un siècle pour venir à bout des inégalités entre les sexes. Et s'il est difficile d'abroger des lois archaïques, il est encore plus difficile de faire évoluer les mentalités. C'est pourquoi les hommes doivent être associés à ce mouvement et soutenir de nouvelles possibilités offertes aux femmes, au travail comme à la maison. Au Liban, des campagnes de communication originales se sont avérées efficaces pour sensibiliser à la question du travail rémunéré et non rémunéré des femmes, à l'importance du partage des tâches et aux politiques d'emploi favorables à la vie de famille.

Si les mesures politiques sont importantes, il n'y a sans doute pas d'outil plus puissant que l'accès au financement pour autonomiser les femmes au travail. Car lorsque les femmes travaillent, le monde va mieux.

II. COMPRÉHENSION — 4 points

Question 1 — Vocabulaire (2 points)

L'auteure parle de « **l'autonomie économique des femmes** ». Expliquez cette expression, puis identifiez dans le texte au moins deux exemples concrets de mesures visant à la renforcer.

Question 2 — Analyse (2 points)

L'auteure affirme qu'« **il est encore plus difficile de faire évoluer les mentalités que d'abroger des lois archaïques** ». Expliquez ce constat et identifiez le type de solution que l'auteure propose pour y remédier.

III. RÉSUMÉ — 8 points

Le texte compte environ **533 mots**. Vous en ferez le résumé au **quart**, soit un texte de **133 mots environ** (tolérance de $\pm 10\%$, soit entre 120 et 146 mots).

Vous restituerez fidèlement les idées essentielles de l'auteur en utilisant vos propres formulations. Toute citation directe, tout ajout d'idées personnelles et tout contresens seront pénalisés.

Indiquez le nombre de mots de votre résumé à la fin de votre production.

IV. DISCUSSION — 8 points

« Lorsque les politiques sont favorables aux femmes, les sociétés progressent. »

En vous appuyant sur des arguments organisés et des exemples précis tirés de contextes que vous connaissez, vous discuterez cette affirmation. Rédigez un texte argumenté d'environ **250 mots**.

LE CORRIGÉ

II. COMPRÉHENSION — Corrigé (4 points)

Question 1 — Vocabulaire (2 points)

L'expression « **autonomie économique des femmes** » désigne la capacité des femmes à participer pleinement à l'économie, à avoir accès à des ressources (terre, crédit, emploi) et à prendre leurs propres décisions financières sans dépendre d'un tiers.

Deux exemples dans le texte :

Critère	Points
Explication correcte de l'expression	1
Deux exemples identifiés et articulés	1

Question 2 — Analyse (2 points)

Ce constat signifie que les obstacles à l'égalité entre les sexes ne sont pas seulement juridiques ou institutionnels : ils sont également culturels et psychologiques. Même lorsqu'une loi discriminatoire est supprimée, les comportements, les représentations et les attentes sociales envers les femmes persistent et continuent de limiter leur accès aux mêmes opportunités que les hommes.

La solution proposée : l'auteure préconise de travailler sur les mentalités en associant les hommes au mouvement pour l'égalité et en utilisant des campagnes de communication (médias, réseaux sociaux, influenceurs), comme au Liban.

Critère	Points
Sens du constat correctement expliqué	1
Type de solution identifié et expliqué	1

III. RÉSUMÉ — Corrigé (8 points)

Résumé modèle (≈ 112 mots)

Des politiques adaptées peuvent transformer la place des femmes dans l'économie mondiale. Trois types de mesures se révèlent particulièrement efficaces. D'abord, la réforme foncière, comme au Bénin, qui garantit aux femmes des droits de propriété sur les terres qu'elles cultivent. Ensuite, la sécurisation des mobilités, comme en Inde où des foyers protégés permettent aux femmes d'accéder sereinement à l'emploi. Enfin, les campagnes de sensibilisation, comme au Liban, qui associent les hommes à la remise en cause des stéréotypes de genre. Malgré ces avancées, l'égalité reste lointaine : il faudrait un siècle au rythme actuel. L'accès au financement demeure l'outil le plus décisif pour parachever cette autonomisation.

Grille d'évaluation du résumé

Critère	Points
Restitution fidèle des idées principales	3
Absence de contresens ou d'omission majeure	2

Reformulation personnelle (pas de copier-coller)	2
Respect de la longueur et cohérence	1
Total	8

IV. DISCUSSION — Corrigé (8 points)

Introduction

L'idée que les politiques favorables aux femmes bénéficient à l'ensemble de la société est au cœur du développement durable. Mais dans quelle mesure est-elle vérifiable ?

I. Des preuves empiriques solides

- Les femmes produisent près de la moitié des denrées alimentaires mondiales : les soutenir améliore la sécurité alimentaire
- L'éducation des filles est le facteur de développement à plus fort retour sur investissement selon de nombreuses études
- *Exemple : réformes foncières au Bénin qui augmentent la productivité agricole et l'investissement communautaire*

II. Des bénéfices transversaux pour la société

- La réduction des inégalités de genre améliore la cohésion sociale et réduit les conflits
- Les femmes qui travaillent investissent davantage dans la santé et l'éducation de leurs enfants
- La participation des femmes au marché du travail augmente le PIB (études du FMI, Banque mondiale)

III. Des obstacles persistants qui limitent les progrès

- Les mentalités évoluent lentement : l'égalité légale ne garantit pas l'égalité réelle
- Les politiques doivent être globales : foncier, sécurité, financement, représentation politique
- *Exemple : au rythme actuel, l'égalité salariale prendra encore un siècle selon le Forum économique mondial*

Conclusion

Les politiques favorables aux femmes ne sont pas une faveur accordée à une moitié de l'humanité : elles sont un levier de progrès collectif. Leur mise en œuvre exige une volonté politique soutenue et une transformation culturelle profonde.

Grille d'évaluation de la discussion

Critère	Points
Compréhension du sujet et prise de position claire	2
Qualité et pertinence des arguments	3
Exemples concrets et bien exploités	2
Cohérence, structure et qualité de la langue	1
Total	8

COMMENTAIRE COMPOSE

« Les criquets ! les criquets ! les criquets ! »

Les gens comprirent et, affolés, poussèrent à leur tour le cri de détresse : « Les criquets ! les criquets ! »

Ils abandonnèrent les paniers, s'emparèrent de houes, de tout ce qui était sonore, de bouts de bois et firent un vacarme assourdissant. Certains saisirent des massues et se ruèrent vers les plantations.

Ma mère se démenait, ne sachant que faire ni où aller. Mon père, les bras tendus, agités, son boubou flottant au vent, courait, criait, maudissait les criquets, invoquait Dieu.

Les criquets ! Il y en avait partout. Le champ en était couvert. Ils rampaient, ils s'accrochaient, ils avançaient. Les épis disparaissaient, les tiges tombaient, coupées en menus morceaux.

Nous criions, nous hurlions, nous écrasions les sales bêtes qui semblaient se multiplier malgré nos efforts. De couleur sombre et vert cendré, ils grimpaient le long de nos jambes. Nous les écrasions avec plus de force, plus de sentiment qu'il n'en eût fallu pour tuer un fauve.

Peine perdue !... En peu de temps, la récolte fut faite, le champ dévasté, et le vol des criquets, comme obéissant à quelque mot de ralliement, à quelque ordre impératif, reprit son essor.

Olympe Bhêly-Quénou, *Un piège sans fin*, Présence Africaine, Paris, 1985 [1re éd. Stock, 1960]

3. CONSIGNES : Faites de ce texte un commentaire suivi ou composé

A l'aide de la ponctuation, des temps verbaux, du rythme des phrases et des figures de style, vous mettrez en évidence, l'assaut foudroyant des criquets d'une part, et, d'autre part, la résistance désespérée de la population.

5. PLAN DETAILLE

Introduction

L'extrait d'*Un piège sans fin* d'Olympe Bhêly-Quénou propose une scène de tension dramatique extrême entre une communauté rurale et une invasion de criquets. La richesse des procédés stylistiques permet une double lecture : **comment l'écriture articule-t-elle l'assaut foudroyant des criquets comme force naturelle irrésistible, et la contre-offensive humaine comme énergie héroïque mais vaine ?** Nous étudierons d'abord l'assaut des criquets, puis la contre-offensive de la population, avant de dégager le sens symbolique de cette défaite.

AXE I — L'assaut foudroyant des criquets : une armée invincible

1.1 La surprise et l'ubiquité

- « **Les criquets, il y en avait partout** » (*dislocation + adverbe d'ubiquité*) : présence totale, absence de refuge possible.
- « **se mirent à** » (passé simple d'action soudaine) : l'invasion est un événement-rupture.

1.2 La destruction méthodique

- « **rampaient, bouffaient, contaminaient** » (*accumulation verbale tripartite à l'imparfait*) : trois phases d'une même stratégie de dévastation.
- « **les épis disparaissaient, les tiges tombaient** » (*parallélisme*) : la récolte s'effondre en deux mouvements symétriques.

1.3 La discipline mystérieuse

- « **comme obéissant à quelque cri de ralliement** » (*comparaison militaire + indétermination de 'quelque'*) : une force supérieure, invisible, commande les criquets.

AXE II — La contre-offensive de la population : énergie héroïque et désespérée

2.1 La panique initiale : le désordre humain

- « **affolés** », « **sans savoir exactement que faire ni où aller** » (*adjectif détaché + proposition privative*) : la panique précède toute organisation.
- « **courait partout, criait, maudissait** » (*accumulation verbale*) : agitation sans stratégie.

2.2 La résistance collective et ses moyens

- « **vacarme assourdissant** », « **saisissaient des massues** » : les hommes mobilisent tous leurs outils — sonores, physiques, gestuels.
- « **Nous criions, hurlions, écrasons** » (*gradation ascendante*) : l'escalade de la résistance jusqu'à l'écrasement physique.
- « **avec plus de force qu'il n'en aurait fallu pour tuer un fauve** » (*comparaison hyperbolique*) : l'énergie est surhumaine — et pourtant insuffisante.

AXE III — La défaite : portée symbolique d'un destin tragique

3.1 L'échec consommé

- « **Peine perdue !** » (*exclamation elliptique*) : verdict en deux mots. L'imparfait « **était faite** » marque l'irréversibilité.

3.2 La signification existentielle

- L'épisode s'inscrit dans la philosophie de l'absurde qui traverse le roman : l'homme est toujours débordé par des forces qui le dépassent.
- Cette scène préfigure le destin tragique d'Ahouna tout au long du roman : aucune résistance n'est efficace contre le piège de l'existence.

Conclusion

La scène des criquets est bien plus qu'un tableau naturaliste. Elle est la première démonstration, dans le roman, de la thèse centrale de Bhêly-Quénum : l'existence humaine est un *piège sans fin*. La maîtrise stylistique de l'auteur — accumulations, gradations, hyperboles, ironie tragique — fait de cet extrait un texte d'une grande densité littéraire et symbolique, représentatif du meilleur de la prose africaine francophone du XXe siècle.

PLAN DETAILLE AVEC EXEMPLES LITTÉRAIRES

PARTIE I — LE ROMAN : UN MONDE PLUS BEAU, PLUS JUSTE QUE LA VIE

I.1. La fiction comme univers sublimé

→ Exemple : Flaubert, *Madame Bovary* — Emma rêve d'une vie romanesque que la réalité lui refuse.

→ Exemple : Cusset elle-même — la narratrice préfère le monde des livres à la médiocrité familiale.

- Ndeye Touti dans *les Bouts de bois de Dieu*, Nini d'A. Sadjji

I.2. Le roman comme espace de justice et d'idéal

→ Exemple : Victor Hugo, *Les Misérables* — les humbles réhabilités, leur dignité célébrée.

→ Exemple : Camara Laye, *L'Enfant noir* — l'Afrique colonisée retrouve sa grandeur mémorielle.

- Exemples : *Une si longue lettre*, *Les Boiuts de bois de Dieu*, *l'Harmatan*

I.3. Le roman comme évocation et désintéressement

→ Exemple : Marcel Proust — la lecture comme parenthèse hors du temps social.

→ Exemple : Birago Diop, *Les Contes d'Amadou Koumba* — la fiction comme espace de gratuité et de sagesse.

- Jules Verne, *Le tour du monde en quatre-vingts jours*, *Cinq semaines en ballon* + science-fiction.

PARTIE II — LE ROMAN : UN RETOUR LUCIDE À LA RÉALITÉ

II.1. Le roman comme miroir critique de la société

→ Exemple : Zola, *Germinal* — révèle la misère des mineurs mieux que tout rapport social.

→ Exemple : Ahmadou Kourouma, *Les Soleils des indépendances* — dit ce que les discours politiques taisent.

Exemples : *La Collégienne*, *Ville cruelle*, *Les Bouts de bois de Dieu*...

II.2. Le roman comme instrument de connaissance de soi

→ Exemple : Stendhal, *Le Rouge et le Noir* — révèle les contradictions de l'ambition humaine.

→ Exemple : Sony Labou Tansi, *La Vie et demie* — oblige le lecteur à regarder sa réalité politique en face.

- *L'aventure ambiguë*, *Noces sacrées* : les dieux du Kouroulamini

II.3. La désillusion romanesque comme retour au réel nécessaire

→ Exemple : Cervantès, *Don Quichotte* — le personnage qui confond roman et réalité apprend à les distinguer.

→ Exemple : Flaubert — *Emma Bovary* se détruit parce qu'elle veut vivre sa vie comme un roman.

- Ferdinand Oyono, *Le vieux nègre et la médaille*, Mongo Béti, *Perpétue ou l'habitude du malheur*, *Le pauvre Christ de Bomba*...

CONCLUSION

Cusset a raison : les livres sont un monde supérieur à la vie brute.

Mais leur grandeur tient à ce qu'ils nous rendent à la vie enrichis, plus lucides, plus humains.

Ouverture : La fiction audiovisuelle offre-t-elle aussi ce refuge et ce retour sur le réel ?

Les livres nous offrent un monde plus clair et plus compréhensible que la vie à l'état brut. Ils nous rendent plus lucides, plus humains, enrichis. Mais, pour ce faire, la qualité de l'écriture romanesque ne doit-elle pas en être la garantie du succès ?